

Réduire les doses pour gagner en efficacité

Producteur de lait dans le bassin Rennais, Gaëtan Lesvier possède un assolement caractéristique des exploitations locales.

Passionné par les cultures, il a su réduire son IFT sans amputer ses rendements.



© J.F. Garnier, FDCETA35

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Bédée, Ille-et-Vilaine (35)

Ateliers /Productions

Lait 50 VL – installation avec un robot de traite

Cultures : 83 ha dont 26 ha en prairies

Vaches allaitantes : 30 VA + génisses

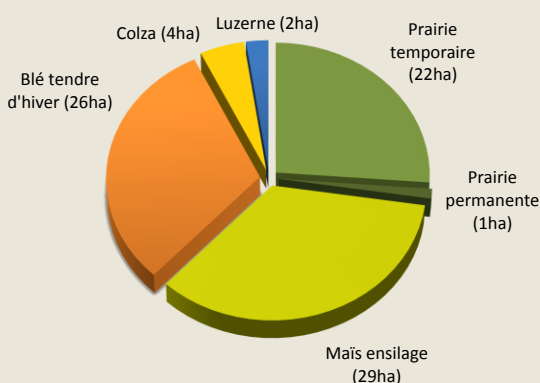
Main d'œuvre

2 UTH

SAU

83 ha (27% engagé dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Type de sol

Alluvions sableux, Limon battant à argileux, Terres sur schiste; Potentiel modéré à fort (rendement blé tendre 75 à 80 q/ha)

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

MAE de réduction tout phyto

Le système initial

Le système initial était constitué d'une **rotation céréalière classique pour le secteur, maïs ensilage-blé-colza-blé.**

Gaëtan était déjà engagé dans une démarche économe à l'entrée dans le réseau notamment grâce à la dynamique de travail en groupe. Le travail du sol est en partie sans labour pour réaliser des gains de temps et d'énergie.

Objectifs et motivations des évolutions

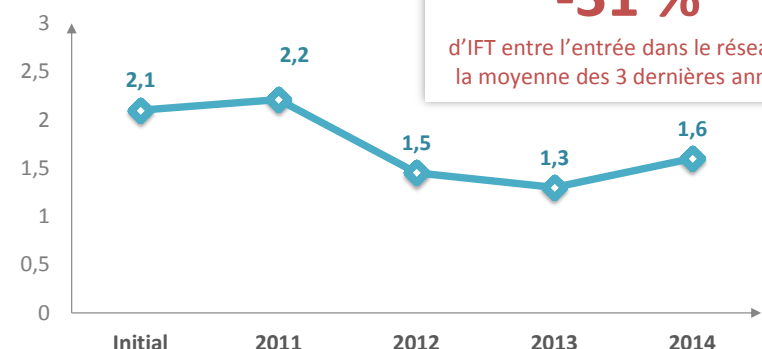
- **Tendre vers une moindre dépendance aux produits phytosanitaires (dont herbicide)**
- Améliorer l'efficacité économique en réduisant les charges
- Motivation environnementale
- Des ruches sont présentes sur l'exploitation

Les changements opérés

Même si de la luzerne est intégrée hors système Dephy, Gaëtan n'a pas fait évoluer sa rotation. Toutefois, l'**interculture longue** en constitue un élément important et est conduite avec soin.

Le socle de la gestion du système de culture réside dans la recherche des meilleures conditions d'applications pour réduire les doses (adjuvants, hygrométrie, stades des adventices...); et dans le suivi des seuils d'intervention, des OAD pour les ravageurs et les fongicides. Enfin, le **mélange de variétés « rustiques »** en blé a permis de sortir de la logique des 3 traitements fongicides systématiques.

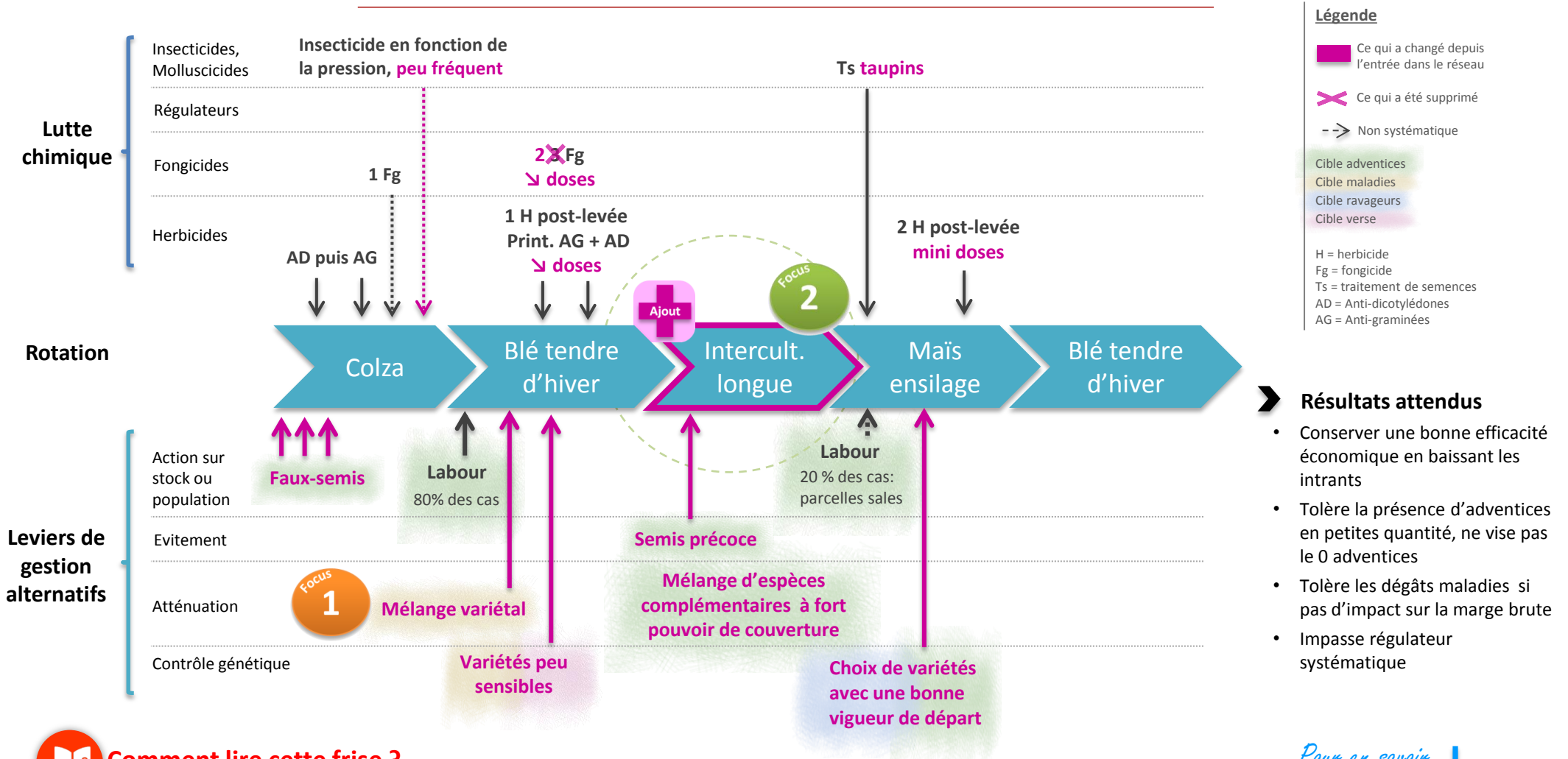
IFT total



-31 %

d'IFT entre l'entrée dans le réseau et la moyenne des 3 dernières années

Le système de culture actuel



Comment lire cette frise ?

Par exemple, la maîtrise des adventices combine en préventif du labour en fonction du salissement, du déstockage de graines avec les faux-semis du colza ainsi que la mise en place d'une interculture concurrentielle. Puis en cultures, le choix de variétés de maïs avec une bonne vigueur de départ permet d'aider à la gestion chimique des adventices.

Focus 1

Mélanger les variétés!

« Je mélange mes variétés de blé par 4 ce qui permet d'obtenir un bon équilibre du mélange. J'ai ainsi des résultats plus réguliers. En utilisant des variétés « rustiques » en mélange, la résistance vis-à-vis des maladies et de la verse est encore améliorée. »

L'optimisation de l'interculture longue

L'interculture longue est valorisée à son maximum : "**je la conduis avec soin pour en retirer le maximum de bénéfices**", confie-t-il.

L'implantation est soignée et le semis réalisé **tôt** pour un maximum de développement végétatif et ainsi, un **effet d'étouffement des adventices**. Le choix des espèces du mélange est également important et évolue au fil des années et des essais.



© J.F. Garnier



© J.F. Garnier

« la gestion des couverts est importante pour améliorer les sols surtout en non-labour »

« Les objectifs sont multiples : en premier lieu améliorer la structure et la vie du sol, ensuite gérer les adventices grâce à la concurrence du couvert puis améliorer l'effet précédents (sol, azote...). »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« La gestion des cultures est un plaisir pour moi, je souhaite maximiser les cultures de ventes sur l'exploitation. Mon objectif est de réduire l'usage des pesticides pour ne pas subir une future réglementation, pour réduire les coûts et être indépendant des fournisseurs. »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« Sur céréales, le changement majeur est l'observation qui me permet d'affiner la nécessité d'intervenir, ainsi que les conditions d'interventions et les doses. Par ailleurs, la gestion des adventices est toujours à surveiller notamment en sans labour où des spécialisations de flore peuvent être observées. »

A titre personnel, que vous a apporté DEPHY ?

« L'accompagnement m'a ouvert sur des pratiques nouvelles ; j'avais tendance à systématiser par sécurité. Par l'observation, la lecture des messages cultures, du BSV... **j'ai gagné encore plus d'autonomie** par une meilleure gestion du risque.

J'en retiens aussi **les échanges** avec les autres agriculteurs du groupe. C'est grâce au groupe et aux échanges qu'on évolue. »

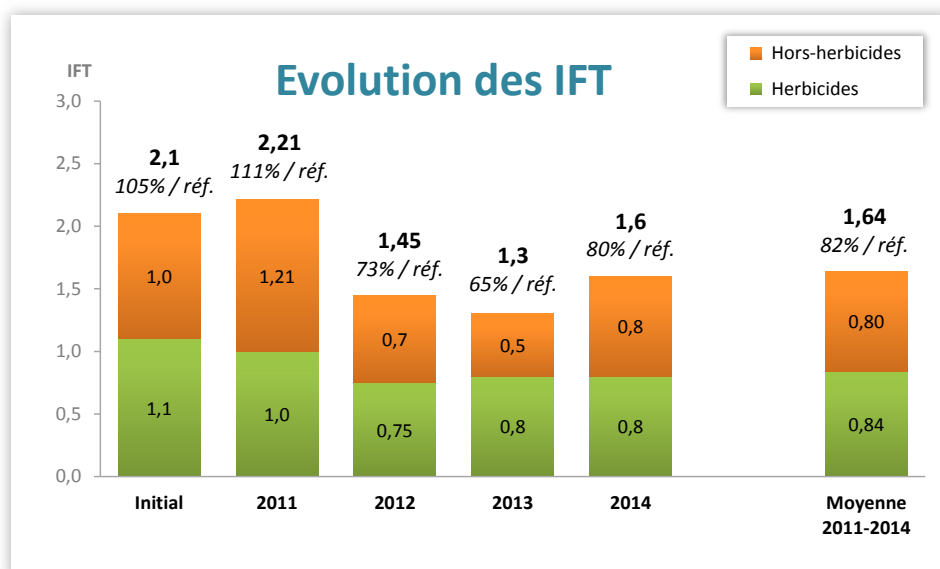
Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY

Gaëtan a introduit de la **luzerne** dans une parcelle conduite en maïs-blé, cela ne concerne qu'une parcelle tous les 4-5 ans : **l'allongement des rotations demeure un levier limité** pour la baisse des consommations de produit phytosanitaire dans ce cas.

Les leviers actionnés dans ce système de culture semble généralisable. Au niveau de la gestion des ravageurs sur les céréales, notamment les pucerons, Gaëtan n'intervient plus en systématique. L'observation et l'utilisation d'outils d'aide à la décision permet également de réduire les traitements fongicides.

Gaëtan cherche toujours à optimiser et à aller plus loin, il choisit systématiquement les doses minimales. Il est prêt à prendre des risques et avance dans un **esprit d'évolution et de tests permanents**.

Les performances du système de culture



Lors des 3 dernières campagnes, seul l'IFT hors herbicides a **varié** au gré de la pression maladie annuelle.

Un **palier** semble atteint au regard de la combinaison de leviers actuellement mobilisés. Gaëtan estime que le niveau de maîtrise des bioagresseurs répond à ses attentes.

« J'accepte des pertes de rendement si il n'y a pas d'impact sur la marge (avec la MAE). »

Autres indicateurs	Evolution	Remarques	
Economiques	Produit brut	→	
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	↘	
	Marge brute	↗	
	Charges de mécanisation	→	
Temps de travail	→	Aux évolutions ci-dessus, et notamment à la baisse du nombre de passage, il faut ajouter plus d'observations de terrain des cultures.	
Rendement	→	Les rendements sont conservés	
Niveau de maîtrise	Adventices	→	Toujours rester attentif à d'éventuelles dérives de flore
	Maladies	↗	Les mélanges de variétés moins sensibles limitent la pression maladies
	Ravageurs	→	

Quelles perspectives pour demain ?

« Je souhaite continuer à optimiser l'ensemble des intrants, notamment le fioul, les engrais, le temps de travail. Ainsi je suis très intéressé par les pratiques innovantes comme les associations de cultures, le semis direct sous couvert... »

Document réalisé par **Jean-François Garnier**
Ingénieur réseau DEPHY,
FDCETA35



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

Décembre 2014